
REVUE INTERNATIONALE de la Croix-Rouge

THOMAS EDWARD GREEN, A. M., S. T. D.,
*Directeur national du Bureau des conférenciers
de la Croix-Rouge américaine.*

Le rôle des conférenciers dans la Croix-Rouge.

Il y a quelques principes fondamentaux dans ce que nous appelons la société des hommes qui ne peuvent jamais être méconnus. L'un d'eux est l'efficacité de la parole pour faire pénétrer la conviction dans les esprits.

La publicité est devenue plus ou moins une science exacte. De même qu'en mainte autre matière où personne n'imaginait qu'il pût y avoir place pour la moindre analyse ou la moindre prévision, l'expert en annonces ne recule pas devant les mots de dynamique ou de pourcentage, ira jusqu'à traduire en ohms ou en ampères la valeur de la publicité, et, étant donné le montant d'une somme mise à sa disposition, pourra estimer et calculer infailliblement le profit qui en résultera.

Tout ceci montre que nous nous acheminons plus ou moins vers une société régie par des logarithmes.

Les faits établissent cependant qu'à l'encontre de ces constatations, un homme passionné pour une cause, une femme avec son émotion et ses larmes, la voix humaine parcourant la gamme du pathétique à la frénésie soulèvent les foules et obtiennent des résultats que jamais la psychologie mathématique ne pourrait imaginer.

Le prophète est encore le conducteur d'hommes, parce qu'il est l'interprète et aujourd'hui plus que jamais « là où il ne voit pas, le peuple meurt ».

Thomas Edward Green.

* * *

Le conférencier donc se trouve être un des plus importants facteurs en matière de propagande.

Le bureau des conférenciers au quartier général national de la Croix-Rouge américaine fut établi pendant la première campagne de propagande en 1917. A ce moment, son but était de recruter un corps d'orateurs volontaires dans les Etats-Unis de manière à faire connaître la cause de la Croix-Rouge au peuple et l'engager à souscrire à son premier appel de fonds. La Croix-Rouge américaine à cette époque ne comptait même pas un demi-million de membres et était organisée en vue d'un programme de temps de paix. Le travail du bureau des conférenciers se trouvait ainsi improvisé et sans organisation, mais ce bureau réussit en très peu de temps à recruter un grand nombre de conférenciers et entama une campagne admirablement menée.

Comme le champ d'opérations de la Croix-Rouge américaine devenait de plus en plus grand, on s'aperçut vite qu'il était absolument nécessaire, pour faire connaître les besoins de la Croix-Rouge et le travail qu'elle accomplissait, d'avoir des conférenciers se trouvant dans tout le pays, ayant toute la documentation et le matériel nécessaires et dépendant d'une organisation définie.

A mesure que l'Amérique prenait une plus grande part à la guerre et que ces obligations devenaient plus nombreuses, la Croix-Rouge devait se développer en proportion. A la fin de 1917, elle comptait 20 millions de membres adhérents, ainsi que 11 millions d'écoliers, constituant la section cadette. Plus de 100 millions de dollars avaient été donnés pour son travail par le peuple américain. Mais cela n'était qu'un commencement, car on s'aperçut qu'avec la continuation de la guerre, il n'y avait ni assez de membres, ni assez d'argent.

La décentralisation de toute l'organisation fut rapidement jugée comme une absolue nécessité. Il était impossible, avec un territoire aussi grand que celui des Etats-Unis, d'avoir une seule

Le rôle des conférenciers dans la Croix-Rouge.

organisation centrale de la Croix-Rouge. L'on partagea alors le pays en 13 divisions, chacune ayant une organisation territoriale calquée sur celle du quartier général national. Ainsi furent fondés les 13 bureaux de conférenciers divisionnaires, se rattachant et communiquant entre eux par le bureau des conférenciers de Washington. Le travail de cette organisation fut partagé en trois parties : 1^o Chaque division formait un noyau de conférenciers volontaires ou rétribués suivant le cas, devant parler dans les différentes réunions, séances de sociétés ou conférences, et décrire au public les besoins et le travail accompli par la Croix-Rouge américaine. 2^o Au quartier général national était tenue à jour une liste de personnes, se trouvant dans toutes les parties des Etats-Unis, tant hommes que femmes éminents, soit dans les professions libérales, soit dans les affaires, voulant bien se charger d'entreprendre des tournées sous la direction du bureau des conférenciers, et s'engager à parler dans des conférences et réunions réclamant chez le conférencier une valeur personnelle et une réputation établie. 3^o On prépara et mit en circulation de nombreux imprimés, tels que bulletins, manuels, etc., où les conférenciers pouvaient puiser la matière de leurs discours.

Pendant les années 1917 et 1918, le but de ces trois actions fut de maintenir et d'accroître le nombre des membres de la Croix-Rouge, de constituer un puissant outil de travail et de réunir d'importantes sommes d'argent nécessaires. Le travail accompli par la Croix-Rouge américaine ne peut être décrit qu'au moyen de superlatifs. L'importance de son activité quant aux conférences est facile à comprendre, étant donné que pendant cette période, le bureau national des conférenciers a eu la collaboration de près de 500 hommes et femmes des plus en vue aux Etats-Unis, tels que gouverneurs, juges, sénateurs et membres du Congrès, recteurs d'universités, éditeurs, écrivains, hommes d'affaires dirigeants. Et dans chacune de nos campagnes jusqu'à la fin de la guerre, le Président et le Vice-président des Etats-Unis furent compris parmi nos conférenciers.

Malgré l'armistice et le changement complet qu'il apportait

Thomas Edward Green.

au programme et au but de l'activité de la Croix-Rouge, il n'y avait pas lieu de changer la manière d'opérer du Bureau des conférenciers. Le personnel fut forcément remanié. Naturellement pendant l'année qui suivit l'armistice il y eut de nombreuses demandes de places dues à la démobilisation d'hommes et de femmes revenues de l'étranger. On peut dire qu'il n'y eut pas de sections de la Croix-Rouge dans tout le pays qui ne désirât obtenir la collaboration des infirmières rentrées au pays et des officiers de la Croix-Rouge américaine revenus du front, ayant tous appartenu à l'armée américaine ou bien aux nombreuses organisations de secours indépendantes ; ils excellaient à faire d'une manière symbolique le récit émouvant de ce qui s'était passé « là-bas », et où eux-mêmes avaient rempli un rôle actif.

Dans le courant de l'année 1919, les agences de propagande de la Croix-Rouge américaine s'efforcèrent de maintenir l'organisation existante, pendant cette période de transition caractérisée par le changement d'objectif et la préparation du travail de paix auquel il fallait accoutumer le public. Le succès fut tel qu'en novembre 1919, la campagne faite pour obtenir des membres recruta plus de 10 millions de membres pour l'œuvre en temps de paix, représentant probablement le plus grand nombre d'adhésions qu'aucune organisation humanitaire ait jamais obtenu.

En 1920, le programme du temps de paix de la Croix-Rouge américaine fut définitivement établi. Un nouveau chapitre de l'évangile du service allait s'ouvrir, parallèlement avec le travail humanitaire déjà commencé. Tandis que la tâche diminuait dans les pays étrangers, elle augmentait tout naturellement par suite des circonstances quant à notre propre existence nationale.

La guerre a apporté à la fois la ruine et la révélation. Pendant les mois que durèrent le conflit, il était du devoir de la Croix-Rouge de réparer les ruines causées par la guerre. D'autre part la guerre ouvrit les yeux et fit comprendre que l'avenir de la nation reposait sur la force vitale qui non seulement est la condition de tout progrès, mais dont le maintien en permanence est essentiel.

Le rôle des conférenciers dans la Croix-Rouge.

La santé publique est une question tellement importante que l'esprit tout entier d'une nation doit s'y consacrer.

De même que la ruine de la guerre engendre un altruisme sublime qui ne referme pas les blessures causées par la guerre, mais qui empêchera la guerre de recommencer, de même ce que la guerre nous a révélé c'est qu'il ne s'agit pas seulement de construire des hôpitaux et de soigner les malades, mais bien aussi de construire une santé publique et de prévenir les maladies.

Cette ligne de conduite est d'une nécessité fondamentale ; nombre de bonnes gens s'imaginent que la maladie et la souffrance sont envoyées par la Providence pour châtier les âmes des peuples et pour leur acquérir des droits à la vie éternelle. Tel a été le credo d'une certaine classe de théologiens, idée que vinrent renforcer certaines théories médicales.

Il faudra un travail constant et de longue haleine, pour faire comprendre au peuple que la maladie est une chose évitable, que la mortalité peut être diminuée en grande partie, que la vie peut être prolongée, que la plupart de nos maladies sont le résultat d'une civilisation imparfaite, que les maisons, les vêtements, la nourriture et les habitudes, que l'ignorance, l'indifférence et la négligence, que la saleté quotidienne n'ont rien à voir avec un Dieu d'amour ou de haine, mais qu'elles sont la source de toutes nos souffrances physiques.

C'est pour prêcher cet évangile que le Bureau des conférenciers de la Croix-Rouge américaine recrute son personnel et prépare son matériel.

Le programme du temps de guerre est encore strictement observé. Chaque division a son bureau des conférenciers présidé par un directeur, avec le concours des employés nécessaires. Chaque bureau divisionnaire des conférenciers rassemble un nombre d'orateurs choisis actuellement principalement pour leur talent oratoire, soit des hommes et des femmes habitués à parler en public, ayant des voix bien exercées et rompus aux manières et méthodes des tribunes. Ils sont entraînés d'une manière intensive selon les lignes non seulement de l'activité actuelle de la Croix-Rouge américaine, mais aussi de l'œuvre

Thomas Edward Green.

internationale des Croix-Rouges, ainsi que cela a été indiqué à la dernière réunion du Conseil général de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge à Genève. Ces conférenciers sont envoyés à toutes les réunions tenues dans les différentes sections de la Croix-Rouge américaine. On les instruit de manière à ce qu'ils puissent participer à n'importe quel programme et à n'importe quelle assemblée, que ce soit une conférence, une réunion d'évêques ou un meeting ouvrier.

Il faut noter en passant qu'il y a bien peu et même aucune de ces assemblées qui ne soient heureuses d'accueillir un membre du personnel du bureau des conférenciers de la Croix-Rouge américaine.

Au quartier général national, le même travail est accompli d'une manière un peu plus suivie. Choisis parmi le personnel de la Croix-Rouge américaine revenu de l'étranger, les hommes et les femmes doivent savoir parler et avoir une expérience de ce qui s'est passé avant la guerre. Ils reçoivent le même entraînement, mais en ayant en plus un contact avec les dirigeants de tous les départements du quartier général national, et ils sont envoyés chacun à leur tour aux différentes réunions tenues dans les divisions, où les orateurs et les travailleurs de chaque division sont rassemblés et ont besoin d'avoir des idées nouvelles.

Ces orateurs sont également envoyés sur la demande d'autres sociétés à des réunions tenues de temps en temps et où se rencontrent parfois des centaines et même des milliers de délégués de diverses nations. Ces réunions, qui sont d'ordre financier, industriel, intellectuel, moral, religieux, sont toutes désireuses d'avoir un exposé du travail accompli par la Croix-Rouge américaine.

Notre travail est actuellement principalement éducatif, non dans le sens d'enseigner aux gens ce que fait la Croix-Rouge, mais dans un sens beaucoup plus large, c'est-à-dire d'enseigner aux gens ce qu'ils sont, leur faire connaître leur faiblesse et leur force possible, ce qu'ils perdent et ce qu'ils peuvent gagner.

L'héritage qu'a recueilli de la guerre la Croix-Rouge améri-

Le rôle des conférenciers dans la Croix-Rouge.

caine, l'a rendue pleinement consciente qu'elle a courageusement répondu à l'appel du pays, qu'elle a accompli complètement son devoir et l'a achevé triomphalement.

Elle croit que ses efforts actuels peuvent lui réserver des possibilités non moins grandes.
